Zeitschrift: Le pays du dimanche

**Herausgeber:** Le pays du dimanche

**Band:** 7 (1904)

Heft: 44

**Artikel:** Pour la pluie

Autor: Fabié, François

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-254147

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 14.12.2025

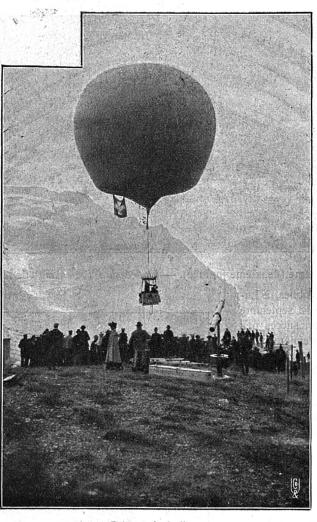
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# A travers les Alpes en Ballon

L'aéronaute Spelterini a une pratique de la vie dans les airs qu'aucun de ses collègues ne possèdent à un plus haut degré. Il a dominé tour à tour les pyramides et et les déserts de l'Egypte, comme les glaciers et les cimes neigeuses des Alpes. Sa dernière ascension avait pour but de traverser les Alpes, déjà tentée à plusieurs reprises, entre autres l'an dernier, à Zermatt.

L'ascension devait être tentée de la petite Scheidegg, le lundi 19 septembre. Ce jourlà, tout était favorable, la direction du vent et l'état du ciel, mais le départ dut être remis pour une cause ma-jeure, l'absence du passager, M. l'ingénieur Stæssler, de Stuttgart. Le lendemain, mardi 20 septembre, les circons. tances étaient toutes différentes. Les ballons d'essai prenaient le chemin de l'ouest au lieu de franchir la Jungfrau. Il fut malheureusement impossible de retarder.

Le lieu de gonflement était situé à la station du glacier de l'Eiger, à une altitudé de 2325 mètres. Le chemin de fer de la Jungfrau avait amené plusieurs centaines de touristes des stations voisines. Commencé vers neuf



Départ du ballon

heures, le gonflement était terminé vers midi quarantecinq et, à ce moment-là, le sacramentel « lâchez tout ) permettait au Stella, nourri de ses 230 récipients d'hydrogène, de monter dans les airs.Les assistants eurent vraiment de la guigne. Le soleil éclaircit à ce moment-là les montagnes, mais un nuage planait juste au-dessus de la station d'Eigergletscher et le Stella y disparut presque aussitot. Plus tard, lorsqu'on le revit, il était à l'ouest. Il avait d'abord pris la direc-tion du Valais, puis il fut rejeté dans la direction du canton de Berne. Il avait eu le temps d'atteindre l'altitude de 6000 mètres, accompagnée d'une température de cinq degrés au-dessous de zéro. M. Spelterini eut aussi la chance de prendre toute une série de clichés des Alpes bernoises, telles que les voient... les oiseaux.

L'aéronaute, dont l'expérience et la décision sont bien connues, choisit comme point d'atterrissage un alpage en pente rapide, l'Engstligenalp, arès d'Adelboden. Il y descendit, sans difficulté spéciale, à trois heures trois quarts, ayant séjourné trois heures dans les airs.

## POUR LA PLUIE.

Pleus, pleus, ciel noir! pleus pour deux Comme disent encor chez nous [sous,— Les bambins parlant à l'orage. (Et les écoliers ont raison : Qu'importent la conjugaison Et l'Académie, à feur âge?)

Pleus, nuage! laisse ton flanc Epancher sur le sol brûlant Quelque douce et tiède averse; Lave les grands arbres poudreux Qui tristement causent entre eux Du grand soleil qui les transperce.

Relève les épis trop lourds, Mets quelques perles au velours Des mélancoliques prairies! Viens raviver l'émail des fleurs Atteintes des pâles couleurs, Et remplir les sources taries! Le rossignol trop altéré Ne chante plus dans le fourré, L'alouette même est muette; Pleus, pleus, afin que les ruisseaux Jasent en baignant les roseaux Et qu'au ciel monte l'alouette.

Pleus pour le troupeau triste et lent Qui rentre à la ferme en bêlant Et que l'ardente soif tourmente; Pleus pour les moissonneurs brûlés, Pleus pour les amoureux troublés Dont le pauvre cœur se lamente.

Pleus pour les meuniers soucieux, Qui vainement cherchent aux cieux Quelques espérances d'ondées; Pleus pour le poète appauvri Qui presse son cerveau tari Pour en extraire deux idées! par François FABIÉ

Tout souffre, tout a besoin d'eau, Tout succombe sous le fardeau Du labeur et de l'insomnie; Pleus à flots, et tout dormira, Pleus à flots, et tout fleurira Dans la nature rajeunie.

Les oiseaux trouveront des chants, Les brebis bondiront aux champs, Les ruisseaux reprendront leur course, Les grands arbres diront "Merci!" Et le cœur du poète aussi Se remplira comme la source.

Et les morts sentant sur leur front Quelques gouttes, s'éveilleront De leur long sommeil sans aurore, Et se diront tout bas entre eux: "Frères, estimons-nous heureux, "Les vivants nous pleurent encore."